

Parachat BALAK

 12 Juillet 2008 / 09 Tamouz 5768



Entrée de Chabat : 19h55

 Sortie de Chabat : 22h04

Le mot du Rav :

« L'ANGE DE MISERICORDE »

La Tora présente Bilaam comme le plus grand prophète des nations qui a atteint un niveau très élevé de la connaissance de Achem, comme il est dit : (Chap. 24 – Vers. 16) « **De celui (Bilaam) qui entend le verbe divin et connaît les secrets du tout puissant, appelé Daat Elokim.** »

Cet homme qui a le Daat Elokim est confronté à une question divine qui le déséquilibre dans sa connaissance d'Achem, (Chap. 22 – Vers. 9) : « **Achem aborda Bilaam et demanda : qui sont ces hommes chez toi ?** » Rachi explique, Achem voulait, par la question « **qui sont ces hommes ?** » induire en erreur le plus grand des prophètes. Bilaam en déduit : si Achem me demande, qui sont ces hommes, c'est donc que parfois tout ne Lui est pas connu. Il n'a pas toujours la même présence d'esprit, et bien, je veux trouver le moment propice où je pourrai maudire le peuple d'Israël sans qu'il s'en aperçoive.

Ainsi Achem demanda à Adam, qui se cachait dans le jardin d'Eden : Où es-tu ? Et à Caïn après avoir tué son frère : Où est ton frère ?

Achem savait parfaitement où se trouvait Adam, que Caïn avait tué Abel et qui étaient les visiteurs chez Bilaam. Achem pose toujours la question « déstabilisante » Où es-tu ! Où est ton frère ? Qui sont ces hommes que tu fréquentes ? Ainsi, il y a dans la vie des événements qui peuvent nous induire en erreur et à douter de l'existence de Dieu.

Cependant, Achem envoie toujours un ange, come il est dit (chap. 22 – Vers. 22) : « **L'ange de Achem se mit sur le chemin de Bilaam pour lui faire obstacle** ». Rachi explique : C'est un ange de miséricorde qui voulait l'empêcher de commettre un péché qui l'amènerait à sa perte.

Les questions sont posées par Achem pour nous mettre à l'épreuve et il nous donne les moyens de les surmonter. C'est toujours un ange de miséricorde qui se présente à nous, parfois avec une épée à la main, pour nous empêcher de fauter, comme il est dit, verset 23 : « **L'ânesse vit l'ange de Achem debout sur son passage et l'épée nue dans sa main** ». Même l'ânesse, l'animal le plus simple, qui n'est pas corrompu par un intérêt, peut Voir ! Mais l'homme influencé par son intérêt personnel et son orgueil, persiste dans son aveuglement. Même s'il reconnaît sa faute, Bilaam dit à l'ange : j'ai péché car je ne savais pas que tu étais posté devant moi sur le chemin.

Avec un esprit naïf et simple on peut voir l'ange de miséricorde, mais avec un esprit intelligent « mais corrompu » on ne peut pas voir l'ange de miséricorde.

Par RAV MOCHE MERGUI

 ROCH HAYECHIVA

La solution finale – par Rau Imanouel Merqui

Tous les matins nous exprimons comme bénédiction « qu'IL ne m'a pas fait *goy* ! ». Mon grand maître *Harav Chlomo Wolbe ztsouqal* dit que cette bénédiction doit être récitée avec joie !!! (voir *Alé Chour* II page 350). Certains seront outrés en lisant ces propos. Mais, essayons d'analyser cette phrase, cette bénédiction instituée par les Hommes de la Grande Assemblée dans nos prières quotidiennes. Le juif se sent toujours persécuté, à son tour il ne veut pas jouer le rôle du persécuteur. En sommes, cette bénédiction n'a rien de persécutant, elle est un constat, une prise de conscience de mon être juif. Le juif a souvent honte de se proclamer comme tel. Il a peur de froisser le non juif, et c'est légitime. Mais alors que disons-nous ici ?... La *sougya* du rapport que le juif doit entretenir avec le non juif est immensément grande, dans les textes et dans l'histoire ; nos Sages ont consacré tout un traité dans le Talmud pour nous guider dans cette tâche : *masséh'ète avoda zara* (quand vous le voulez je vous propose une étude sur ce traité). On peut trouver également de nombreux textes dans nos Sources "bibliques" – Tora et prophètes. En fait il faut, dans un premier temps, se dire que cette bénédiction ne doit pas être récitée "envers et pour" le non juif, c'est pour le juif, et uniquement pour lui qu'elle est prononcée. Je ne dis pas à l'autre : je ne suis pas comme toi ; je me dis à moi-même : je ne suis pas comme l'autre !, ceci uniquement pour mieux comprendre ce que je suis !

En réalité il faut se poser la question de l'origine des choses, c'est-à-dire, en l'occurrence, comment proclamer que je ne suis pas un *goy* sans offenser le *goy* ? Attention il est important de rappeler que le terme "*goy*" n'est pas une insulte, il est un adjectif qualificatif de toute personne "non juive". Ce rapport si complexe et si ambigu entre Israël et les nations à déjà fait couler beaucoup d'encre (et beaucoup de sang). La paracha de cette semaine nous livre une perception importante sur ce sujet.

On a deux hommes *Balak* et *Bilâm* qui sont deux ennemis farouches d'Israël. Ils ne rêvent d'une seule chose : l'extermination des juifs. Ils n'étaient pas les premiers à œuvrer dans ce sens, ils ont été précédés de *Parô*, au début du livre de *Chémot*. Mais le projet de *Parô* échoue : on n'extermine pas les juifs en les tuant, en les jetant dans le fleuve ou en tout autre "lieu" de mort. Mais alors comment faire pour en terminer avec la question du juif ?, s'interrogent ceux qui se veulent les ennemis d'Israël. *Balak* a une nouvelle idée : maudire le juif. Par le biais du prophète *Bilâm*, il paiera très cher ses services pour qu'il en termine avec "ces" juifs. Il insiste pour que *Bilâm*, rusé de la parole, prononce des malédictions contre les juifs. Par la grande bonté divine, et par son amour pour Israël cette démarche échoue. *Balak* est déçu et s'insurge envers *Bilâm*.

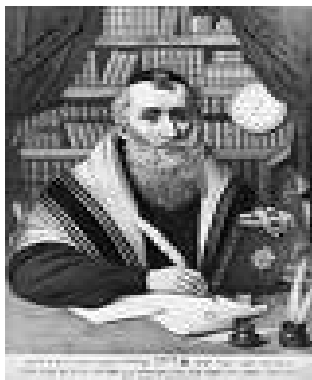
C'est *Bilâm* qui trouvera la "solution finale" : envoyez des femmes de *Midyan* chez les juifs pour les débaucher ! Et là ça marche. Les *béné* Israël

flanchent, ils se laissent aller à la tentation et c'est la catastrophe, le courroux divin s'abat sur Israël et la malédiction prend alors effet. Israël ne peut apparemment pas être atteint par la malédiction des nations, c'est-à-dire qu'Israël ne peut pas être ébranlé par quelque chose de l'extérieur. Ce qui va toucher (et couler) Israël c'est uniquement quelque chose de l'intérieur : la faute d'Israël. *Bilâm* a compris que pour faire chuter Israël il faut introduire le venin à l'intérieur du système afin que la gangrène se diffuse, afin que le virus abîme tout le programme.

Arrêtons-nous encore sur l'idée de *Bilâm*. Attaquer Israël de l'intérieur c'est déjà avoir compris qu'Israël a un intérieur – dans le sens d'intériorité profonde ! *Bilâm* connaît très bien la valeur d'Israël. Ce qu'il cherche donc à attaquer ce n'est pas la "personne" du juif mais plutôt la "valeur" juive ! Pour ce faire il va user d'un subterfuge dont l'efficacité est certaine : la débauche d'Israël. Cette méthode est la plus certaine, encore plus que n'importe quelle souffrance et que toute atrocité inimaginable. Les guerres et les pogroms ne sont pas aussi meurtriers !

Et le peuple d'Israël fléchit. De tout temps la perversion sexuelle a fait des ravages, elle a détruit nombre d'hommes. Il est d'ailleurs extrêmement surprenant de lire dans la Tora que même un des princes d'Israël, *Zimri ben Salou* de la tribu de *Chimôn*, ait pu se laisser bernier. La tentation est énorme. La tentation est dévastatrice. Elle est la solution finale.





Dans le passé les Sages d’Israël n’avaient pas besoin d’apprendre les sciences depuis les sources extérieures, tout leur savoir leur parvenait depuis la Tora elle-même, la Tora orale transmise de génération en génération. C’est seulement après l’affaiblissement des générations, et les maux de l’exil, où la Tora orale fut oubliée que les autres sciences également sont oubliées. Les Sages devaient alors se référer aux nations pour apprendre les autres sciences afin de mieux comprendre la Tora. C’est ainsi que s’exprime le Noda Bihouda en s’insurgeant : « Au lieu que nous soyons la couronne de toutes les sciences, nous avons dû nous tourner vers les autres peuples pour puiser d’eux les autres sciences ».

Nous trouvons pareille discours dans les propos du Rav Yéhonathan Eibeschits, il écrit : « Toutes les sciences découlent de la Tora, de la Tora elles trouvent leur source, et vers la Tora elles se tournent, elles sont comme les jeunes filles qui servent le reine, comme l’a dit le Rambam, elles nécessitent toutes de la Tora. Elles sont toutes au service de la Tora ». C’est ce que nous avons écrit au nom du Gaon qui disait « toutes les sciences sont nécessaires pour la Tora et

elles sont toutes incluses dans la Tora ». Dans son “*Sifra Détsnioûta*” le Gaon écrit encore « Tout ce qui été, est et sera jusqu’à la fin des temps est inclut dans la Tora. Toute espèce végétale, animale et toute créature, dans leur moindre détail se retrouvent dans la Tora ». Les élèves du Gaon, notamment le Rav Menah’em Mendel Michkelow ainsi que les fils du Gaon, témoignent de la grande maîtrise du Gaon dans toutes les sciences, il les utilisait toutes pour comprendre la Tora. L’auteur du *Âliyot Eliyahou* écrit : « La source de toutes les sciences est unique, c’est la Tora qui en a purifié certaines et rendu impur d’autres. Si l’homme les utilise au service de la Tora alors elles peuvent franchir la porte ».

Citons un sujet à titre d’exemple. La connaissance de la terre s’inscrit dans les autres sciences. Mais lorsque le Gaon s’est penché sur le sujet d’Erets Israël il a considéré ce sujet comme très important et équivalent à l’étude de la Tora, il expliquait ainsi la raison pour laquelle Moché tenait tant à voir la terre d’Israël – il est un sujet important comme celui de la connaissance de la Tora. Rabénou Béh’ayé écrit que toutes les sciences sont nécessaires à l’étude de la Tora, elles sont l’échelle qui y conduit, dit-il. Le Maharal cite également cette parabole de l’échelle. Le H’azon Ich disait également que toute science étudiée pour comprendre la Tora prend le statut de Tora...

L’objection contre le système de la *haskala* est clair et convenable, ce système qui voit dans l’étude des sciences un

objectif en soi ! Du fait même que les sciences n’ont de valeur reconnue uniquement si elles sont au service de la Tora c’est bien là une preuve qu’elles n’ont aucune valeur en elle-même.

On peut aisément dire que celui qui est pleinement investi dans l’étude de la Tora, et ne recherche qu’à comprendre la profondeur des propos de nos Sages, peut alors avoir à faire avec les sciences pour mieux maîtriser la connaissance de la Tora. A contrario, celui qui n’a pas fixé sa place dans l’étude de la Tora, qui ne recherche pas la compréhension de la profondeur des dires de nos Sages, qu’a-t-il à faire avec les autres sciences ? Comment peut-il utiliser les sciences pour comprendre les propos des Sages du Talmud, s’il ne fait qu’étudier les sciences et ne s’est pas correctement investi dans leur étude à travers les exégètes dits *Richonim* et *Ah’aronim* ? Le *Even ezra* s’est déjà étonné en écrivant : « Toutes les autres sciences sont la servante de la Tora. D’IEU préserve de passer la majorité de son temps dans l’outil et de ne point atteindre l’objectif du travail » (*Yésod Mora chaâr alef*). Par conséquent celui qui n’est pas penché vers la Tora, mais cherche une science qui substituerait et remplacerait la Tora, comme l’ont fait les auteurs de la *haskala*, qu’il ne parle certainement pas au nom de la Tora. L’histoire démontre bien que ceux qui se sont penchés vers les sciences comme si la lumière se trouvait en elles qu’ils ont fini par se détourner de la Tora, comme le témoigne le Rav Eliyahou Goutmah’er.

Grande Tombola de l'été du C.E.J

Participation 2 euro

OUI VOUS AVEZ BIEN LU 2 EURO !!!

Nombreux lots à gagner ...

Inscrivez-vous et renvoyez nous votre coupon de participation

Nom prénom.....

Adresse / téléphone.....

Mail.....

A l'attention de Rav Imanouël

C.E.J. 31 avenue henri barbusse 06100 Nice / ravmergui@cejnice.com

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov aux familles
NETTER et NAON à l'occasion de la
naissance de leur fille et petite fille

Sara - Ditsa

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov
à Michaël et Judith DOUILLET
de Yérouchalaïm
à l'occasion de la naissance de
leur fils

Imanouël - Tourya

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Rony et Déborah ZERBIB de Natanya
à l'occasion de la naissance de leur fille

Salomé

La Yéchiva souhaite un
grand Mazal Tov à
Michaël et Sara GUEDJ
A l'occasion de la naissance
de leur fille

Noa

sur

www.cejnice.com

**retrouvez 25 cours vidéo
plus de 50 cours audio
le Lekha Dodi**

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov aux familles
ZAKINI et MARADJI
à l'occasion du mariage
de leurs enfants

Giles et Amandine

**Une "petite" pensée pour le Lekha Dodi,
envoyez vos dons via notre site www.cejnice.com
Ou par la poste C.E.J. 31 avenue H. Barbusse 06100 Nice**

Message pour les dames, jeunes-filles et étudiantes

Comme chaque année durant la première quinzaine de juillet,
le C.E.J. organise des matinées de réflexion et d'étude

de 10h30 à 12h00

mardi 15 juillet : Rav Avichaï Nakache

mercredi 16 juillet : Rav Imanouël Mergui "l'amour désintéressé"

jeudi 17 juillet : Chmouël Mergui

C.E.J. 31 av. H. Barbusse / 04.93.51.43.63

ravmergui@cejnice.com / www.cejnice.com